



HAL
open science

L'Écriture, le Louvre, Babylone et Bahreïn : Béatrice André-Salvini (1949-2020)

Pierre Lombard, Nicole Chevalier

► **To cite this version:**

Pierre Lombard, Nicole Chevalier. L'Écriture, le Louvre, Babylone et Bahreïn : Béatrice André-Salvini (1949-2020). 2021, <https://archeorient.hypotheses.org/15752>. halshs-03508981

HAL Id: halshs-03508981

<https://shs.hal.science/halshs-03508981>

Submitted on 3 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACTUALITÉS / BILLETS / COMMUNIQUÉS

L'Écriture, le Louvre, Babylone et B André-Salvini (1949-2020)

PAR PIERRE LOMBARD ET NICOLE CHEVALIER · PUBLIÉ 19 FÉVRIER 2021 · MIS À JOUR 19 FÉV



Fig. 1 : Béatrice André-Salvini en 2015 (extrait du documentaire [L'écriture, le Louvre, Babylone et Bahreïn](#), [manuscrits irakiens](#), G. Giardina)

Un chaleureux sourire s'est éteint depuis peu dans le monde de l'archéologie orientale. (Fig. 1). Béatrice André-Salvini, Conservatrice Générale du Patrimoine et Directrice du Département des Antiquités orientales du Musée du Louvre de 2005 à 2014, s'en est allée le 24 novembre 2020, au terme d'une longue maladie. Elle nous aura quittés dans une discrétion qui lui ressemblait, mais que nous savons aussi tristement dictée par la crise sanitaire que nous traversons aujourd'hui. Souhaitons que Béatrice ait retrouvé les mânes de Gudea dont elle aimait caresser affectueusement la tête à chacun de ses passages dans la Salle 228 de son prestigieux département... (Fig. 2).



Fig. 2 : Statue assise de Gudea, prince de Lagash, AO 3293 + 4108

(crédit : F. Romero, Creative Commons CC BY 2.0)

Née le 27 janvier 1949, elle reçut sa formation en archéologie orientale et en épigraphie à l'Université de Paris 1 ainsi qu'à l'École du Louvre. Béatrice passa avec succès à 27 ans le concours des conservateurs, et fut profondément marquée par un premier stage au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye (devenu aujourd'hui le Musée d'Archéologie Nationale) où elle s'intéressa notamment au matériel archéologique du Caucase issu des fouilles de Ernest Chantre et de Jacques de Morgan. Ces collections préfiguraient celles qu'elle retrouva au Louvre à partir de l'été 1978 lorsque Pierre Amiet, alors Conservateur en chef des Antiquités orientales, l'accueillit dans son département.

Rapidement chargée de la gestion de la précieuse collection épigraphique, qu'elle conserva durant sa direction du

département, Béatrice était consciente d'occuper le siège d'éminents prédécesseurs comme François Thureau-Dangin, Georges Contenau, ou encore Jean Nougayrol. Elle se dévoua totalement à cette fonction tout à la fois scientifique et presque diplomatique, assurant durant près de 35 ans un rôle stratégique dans le milieu de l'épigraphie proche- et moyen-orientale. Elle accueillit en ses bureaux successifs du Louvre – de tailles variées, mais qui ont presque toujours abrité, à quelques pas d'elle, les quelque 15000 tablettes de la collection nationale – des générations de « spécialistes du clou » du monde entier (Fig. 3). Elle y noua des amitiés professionnelles solides et y rencontra son futur époux Mirjo Salvini, spécialiste des inscriptions et de la civilisation urartéennes.



Fig. 3 : Béatrice André-Salvini dans son bureau du Louvre en 2013

(cliché : N. Benoit, Département des Antiquités orientales)

Cet attachement passionné aux langues de l'Orient ancien et à leur déchiffrement était associé, chez Béatrice, à un souci permanent de diffuser ce savoir autour d'elle. Très vite, avec sa collègue égyptologue Christiane Ziegler, elle conçut un projet d'exposition temporaire, *Naissance de l'écriture. Cunéiformes et hiéroglyphes*, destiné à familiariser le grand public avec ces deux systèmes d'écriture différents et complexes, mais inventés presque simultanément il y a plus de 5000 ans. Cette exposition, accueillie par les galeries nationales du Grand Palais en 1982, fut un remarquable succès (comme son catalogue, de nombreuses fois réédité, Fig. 4), brisant pour la presque toute première fois la regrettable cloison étanche séparant trop souvent égyptologues et orientalistes.

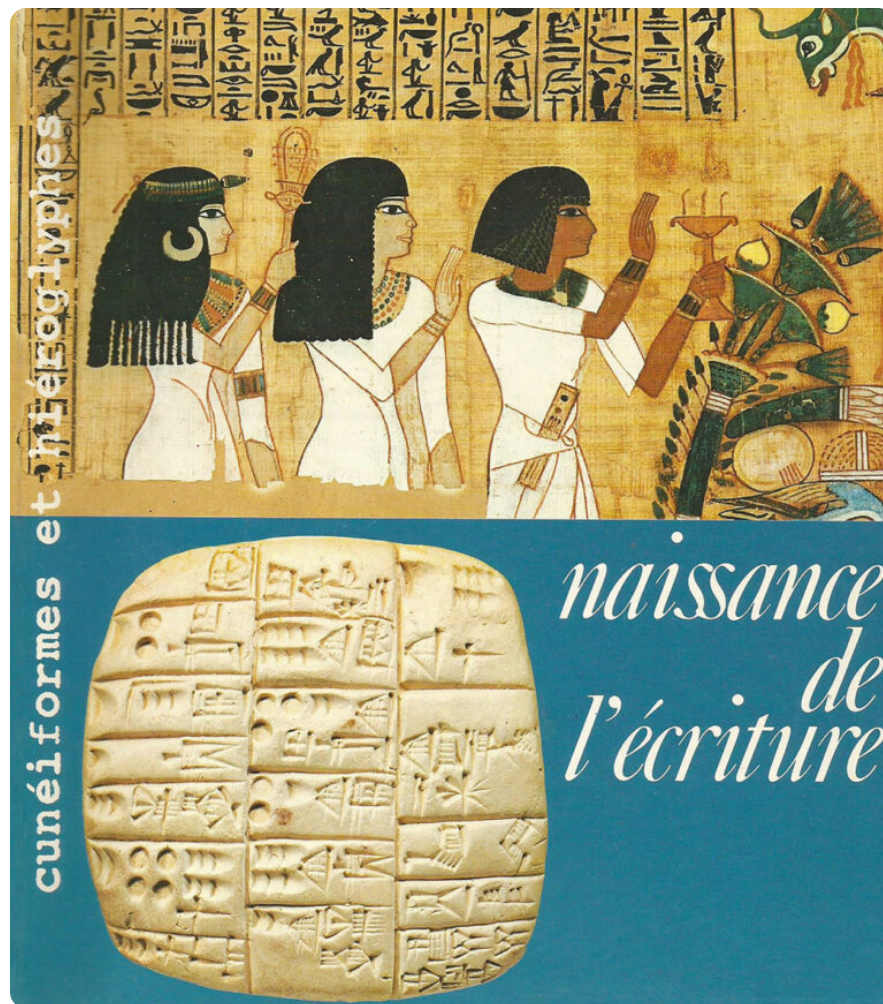


Fig. 4 : Catalogue de l'exposition *Naissance de l'Écriture* (cliché : P. Lombard)

Ce n'était là que le début de son action de médiatrice du savoir. Elle demeure aussi pour beaucoup d'enseignants et d'étudiants, l'auteure de nombreux ouvrages : *L'ABCdaire des écritures* (avec B. Geoffroy-Schneiter, A. Zali et A. Berthier, Flammarion, 1999), *Babylone* (collection Que Sais-Je ?, 2001, réédité en traduit en plusieurs langues), *Le Code de Hammurabi* (collection Solo, Réunion des Musées Nationaux, 2003).

Mais son intérêt affirmé pour la culture babylonienne est sans aucun doute le mieux illustré par l'exposition *Babylone*, organisée au Louvre en 2008 avec son confrère Sébastien Allard, du Département des Peintures. Ce projet original et ambitieux, conçu avec le partenariat du British Museum et des Musées nationaux de Berlin, est demeuré comme une grande première, ce thème n'ayant jamais été abordé jusqu'ici dans une exposition de synthèse. Outre l'évocation, à travers des œuvres majeures, des étapes de la civilisation babylonienne et de sa capitale historique, cette présentation visait aussi à évoquer la représentation mythique de cette ville et de ses traditions légendaires. A ce titre, un remarquable ensemble de dessins, d'aquarelles et de peintures avait été sélectionné aux côtés des pièces archéologiques, dont la fameuse *Tour de Babel* de Bruegel l'Ancien, spécialement venue de Rotterdam. Un catalogue de 575 pages, devenu de référence, fut aussi publié sous la direction de Béatrice (*Babylone*, Hazan et Musée du Louvre, 2008, Fig. 5). Celle-ci organisa par ailleurs un colloque autour de cette exposition dont elle édita les actes quelques années plus tard (*La tour de Babylone: études et recherches sur les monuments de Babylone*, CNR et Musée du Louvre, Rome 2013).

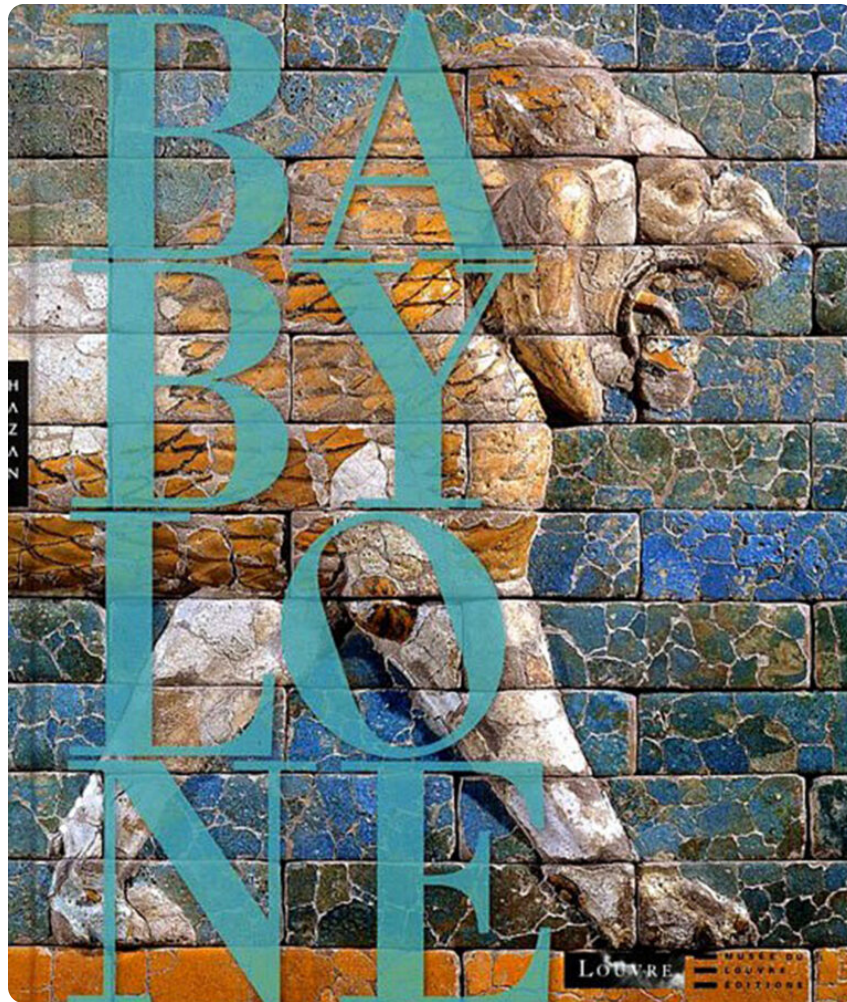


Fig. 5 : Catalogue de l'exposition Babylone (cliché : P. Lombard)

Les expositions temporaires n'éloignèrent cependant jamais Béatrice des collections permanentes de son département. Elle participa activement aux grands travaux d'aménagement des salles de l'Aile Richelieu du Louvre, inaugurées à la fin de l'année 1992, qui furent suivis de 1995 à 1997 par ceux des salles de la Cour Carrée où Béatrice supervisa la délicate opération du réaménagement des salles Perses.

L'une des caractéristiques majeures du département des Antiquités orientales du Louvre est de conserver, à la différence des départements voisins, une importante collection (près de 150 000 pièces) majoritairement issue des recherches de terrain conduites au Proche- et Moyen-Orient dans la seconde moitié du 19^e siècle et la première moitié du 20^e. On ne s'étonnera donc pas que peu après son admission au Louvre, Béatrice ait souhaité prendre part à des fouilles sur des chantiers orientaux. C'était l'époque où l'Iran, longtemps terre d'élection de la recherche archéologique française, se fermait aux spécialistes français suite à sa Révolution islamique. Beaucoup se sont alors repliés sur les pays du Golfe voisins, indépendants depuis peu et à la recherche active de leurs racines historiques. C'est ainsi que Béatrice prit part en 1979 aux premiers travaux conduits à Hili (âge du Bronze), aux Émirats arabes Unis, sous la direction de Serge Cleuziou (Fig. 6). Mais c'est surtout à Bahreïn qu'elle se rendit les années suivantes pour y travailler de 1980 à 1982, d'abord à Janussan (période hellénistique), puis à Barbar-Sud (période islamique), sous la direction de Jean-François Salles.



Fig 6 : Béatrice André-Salvini à Hili (oasis d'Al-Ain, Émirats Arabes Unis) en 1979

(cliché : Mission archéologique française en Abu-Dhabi)

Béatrice, fouilleuse attentive et minutieuse, était appréciée de tous, et la modeste maison de fouilles de Qal'at al-Bahreïn, gérée par Monik Kervran, résonnait alors de ses rires et de sa bonne humeur. Tout au long de sa carrière, Béatrice a tenu à rappeler son attachement à ce plus petit des pays arabes, qu'elle n'aura jamais abandonné. Tous connaissaient son immense intérêt pour la civilisation de Dilmoun, dont elle aimait rappeler que le nom était apparu pour la toute première fois dans les inscriptions sargoniques de Khorsabad, mises au jour par Paul-Émile Botta entre 1843 et 1845, et si importantes à ses yeux. L'épigraphe qu'elle demeurait avant tout souhaitait voir apparaître un jour à Bahreïn une manifestation significative de l'écriture cunéiforme. Dès son premier séjour, elle s'attacha à déchiffrer une inscription sur pierre réemployée dans la forteresse côtière hellénistique de Qal'at al-Bahreïn (Fig. 7), et récemment découverte par Monik Kervran. Sa lecture était rendue complexe par la surface très granuleuse de la pierre, et nous sommes plusieurs à nous souvenir, avec émotion, de l'excitation –et du cri– de Béatrice lorsque, alors que nous déjeunions dans la cour de la maison, elle était parvenue à déchiffrer accidentellement, de loin, grâce à une lumière propice, le nom de *[Bur-n]a ?-bur-ia[aš]*, le fameux souverain kassite de Babylonie qui régna vers 1350 av. J.-C... Le souhait de Béatrice fut exaucé à partir de 1995 lorsque le palais du gouverneur kassite de Qal'at al-Bahreïn commença à livrer une petite archive de plus d'une centaine de textes (Fig. 8) qu'elle étudia en collaboration avec Antoine Cavigneaux, de l'Université de Genève. Elle put y revenir une dernière fois en septembre 2018, à l'occasion de la célébration du 40^{ème} anniversaire de la Mission archéologique française, et y vérifier les derniers textes mis au jour (Fig. 9).



Fig. 7 : Béatrice André-Salvini étudiant l'inscription kassite de Qal'at al-Bahreïn en 1980 (cliché : P.Lombard)



*Fig. 8 : Béatrice André-Salvini au travail dans la cour de la maison
de fouilles de Qal'at al-Bahreïn
(cliché : N. Chevalier)*



Fig. 9 : Célébration du 40^e anniversaire de la Mission archéologique française à Bahreïn en 2018 (cliché : S. Aradi)

En tant qu'épigraphiste, Béatrice collaborait aussi avec la mission franco-syrienne de Ras-Shamra-Ougarit, où elle avait en charge le dossier des textes lexicographiques, et notamment ceux découverts dans la Maison d'Ourtenou.

Béatrice ne fut pas seulement une conservatrice, une chercheuse et une enseignante, mais aussi l'interlocutrice très active de tous les pays qui constituaient l'aire scientifique de son département. Un rôle qu'elle commença de tenir lorsqu'en 2003, elle participa au Louvre à la journée sur « Le futur du musée de Bagdad », dont elle présenta les collections. Elle fit également plusieurs interventions audiovisuelles et dans la presse écrite sur la situation des musées et des sites irakiens depuis la fin de la guerre. Enfin, à la même date, elle appartenait au groupe d'experts qui se réunissaient, à l'initiative de l'ICOM, au siège d'Interpol à Lyon pour l'établissement d'une liste rouge des biens culturels d'Iraq. Elle fit également la « Présentation de la liste rouge d'urgence des antiquités irakiennes en péril et du patrimoine archéologique irakien menacé en danger » au symposium organisé à Amman par l'Organisation Mondiale des Douanes sur *Le rôle des douanes dans la protection de la culture iraquienne*. A partir de 2005 enfin, en tant que directrice du département des Antiquités orientales, Béatrice s'impliqua tout particulièrement dans le domaine de la coopération avec les différents pays du Proche- et Moyen-Orient. La globalité de la coopération internationale de son département – expositions, fouilles, partenariats divers – qui concerne l'Arabie Saoudite, le Bahreïn, les Émirats arabes unis, l'Irak, l'Iran, Israël, la Jordanie, la Syrie et le Yémen était coordonnée sous sa responsabilité. L'une de ses belles réussites fut en 2010 le commissariat, avec Ali Al-Ghabban, Françoise Demange, Catherine Juvin et Marianne Cotty, de la première édition de l'exposition itinérante *Routes d'Arabie*, qui compte aujourd'hui seize présentations successives dans onze pays. Le public français conserve encore en mémoire cette mise en valeur impressionnante, au Louvre, de près de 320 pièces couvrant de la Préhistoire à l'Islam, inconnues de beaucoup et qui n'avaient jamais quitté jusqu'ici leur pays. L'épais catalogue de l'exposition, coédité par Béatrice (*Routes d'Arabie. Archéologie et Histoire du Royaume d'Arabie Saoudite*, Somogy et Louvre éditions, Paris 2010, Fig. 10), est rapidement devenu lui aussi une référence incontournable de

la bibliographie archéologique de ce pays qui s'ouvre progressivement, depuis, à la recherche internationale.

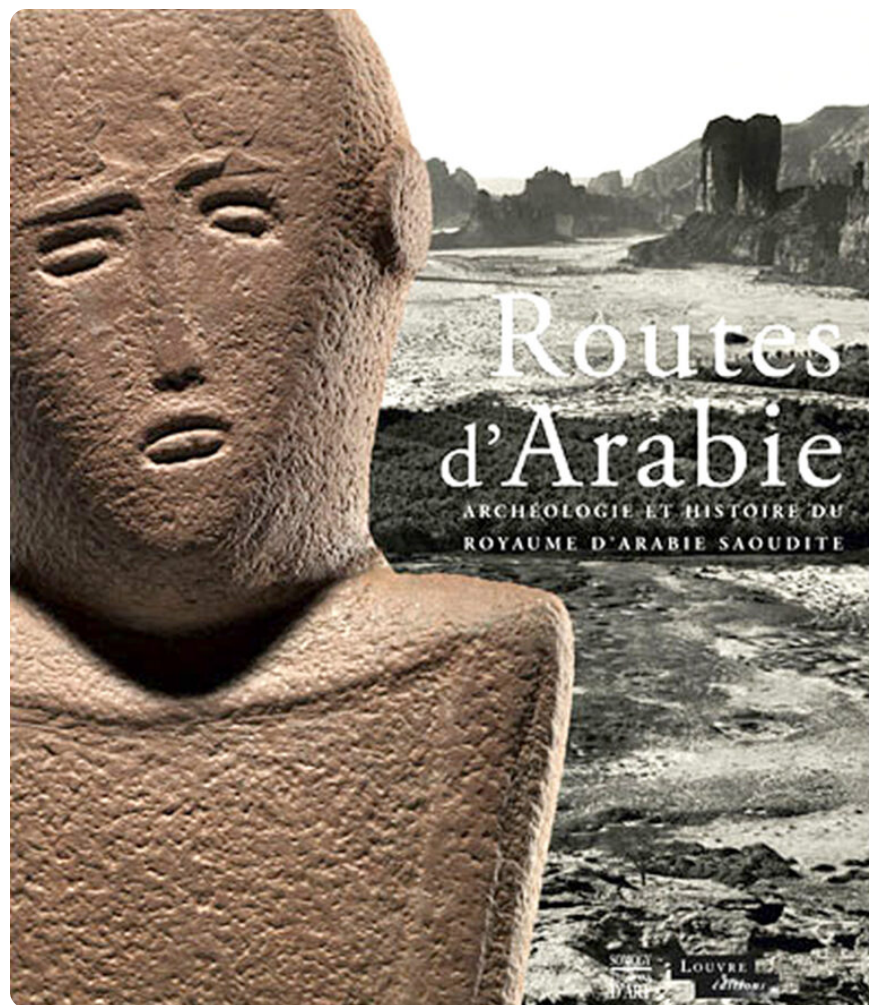


Fig 10 : Catalogue de l'exposition Routes d'Arabie (cliché : P. Lombard)

L'œuvre de Béatrice André-Salvini, comme épigraphiste, active directrice et animatrice d'un département emblématique du Louvre, membre influent de la Commission des Fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, mais aussi médiatrice talentueuse de l'assyriologie et, plus généralement de l'archéologie orientale, laissera des traces indélébiles. Elle laisse dans la peine son époux Mirjo, son frère François et ses nombreux collègues et amis du Louvre bien sûr, mais aussi de notre plus large communauté professionnelle française et internationale.

La Maison de l'Orient et de la Méditerranée, et plus particulièrement le laboratoire Archéorient, où elle était venue assurer un remarquable séminaire en 2010, se devait de saluer la mémoire et la carrière enviable de cette personnalité généreuse et attachante.

Les auteurs

Pierre Lombard est Chargé de Recherche Hors Classe au CNRS et assure aussi la fonction de Conseiller pour l'Archéologie à la *Bahrain Authority for Culture and Antiquities* (Royaume du Bahreïn). Archéologue, il est le Directeur de la Mission archéologique française à Bahreïn (Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères)

Nicole Chevalier est ancienne ingénieure au Département des Antiquités orientales du Musée du Louvre, chargée de l'informatisation des collections. Archéologue et historienne, elle est membre de la Mission archéologique française à Bahreïn depuis 1989.

Pour citer ce billet : Pierre Lombard et Nicole Chevalier. L'Écriture, le Louvre, Babylone et Bahreïn : Béatrice André-Salvini (1949-2020), *ArchéOrient - Le Blog*, 19 février 2021, **[En ligne]**
<https://archeorient.hypotheses.org/15752>



Rechercher dans OpenEdition Search

Vous allez être redirigé vers OpenEdition Search

Expression ou mot-clé

- Dans tout OpenEdition
 Dans ArchéOrient, le blog

Rechercher